

FAIRE DE LA LETTRE LE CARACTÈRE DE L'IMAGE

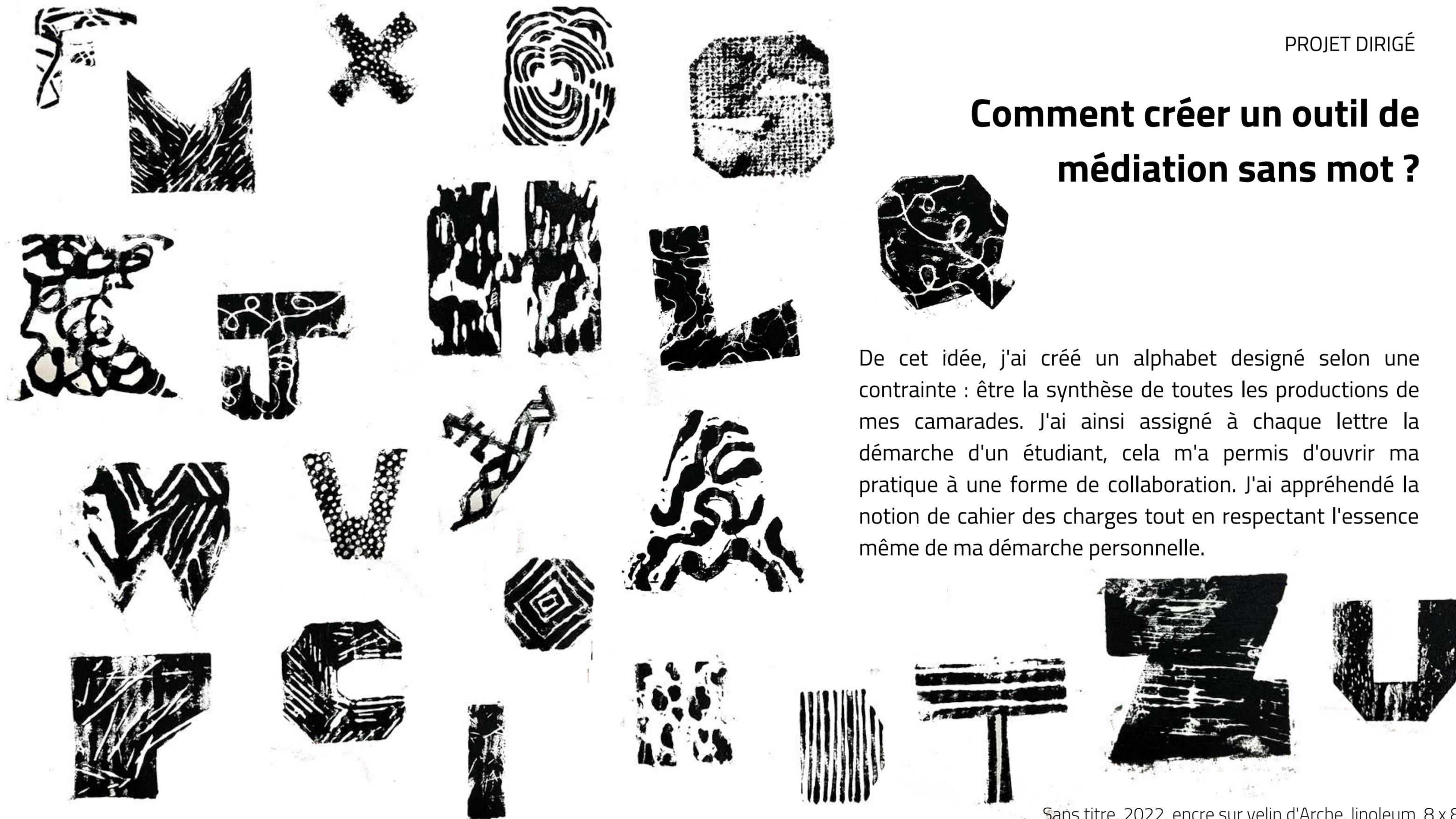
MATIAS CERCUS-CAZE

Comment créer un outil de médiation sans mot ?

Pendant un workshop en partenariat avec le FRAC-Picardie, j'ai pu être initié à la gravure grâce à l'artiste Stéphanie MANSY. Les démarches de cinq artistes contemporains (Pierrette Bloch, Wassiliki Tsekoura, Vera Molnar, Dominique de Beir et Anaïs Lelievre) issues de la collection du FRAC ont été déployées sans avoir recours au texte.

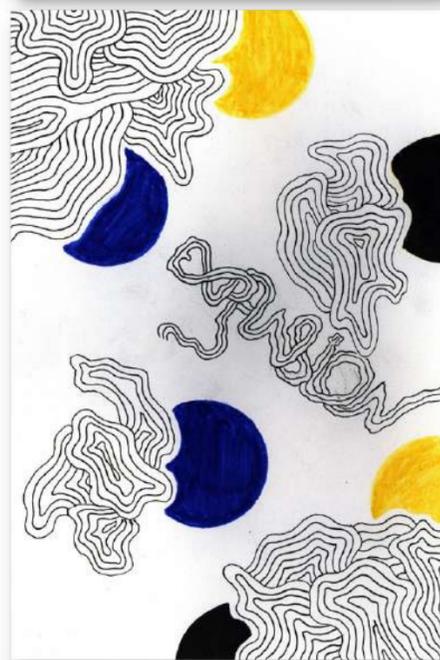
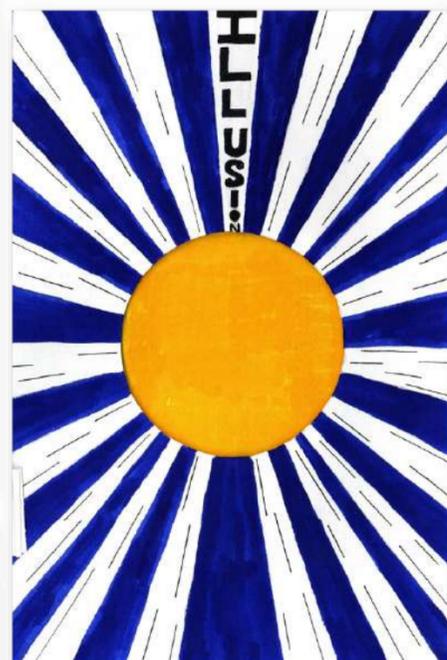
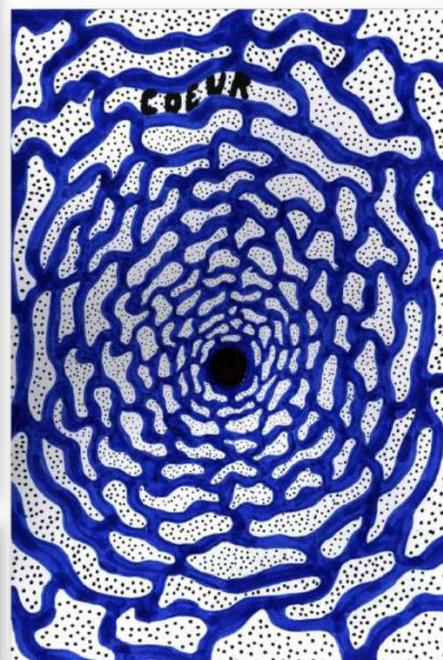
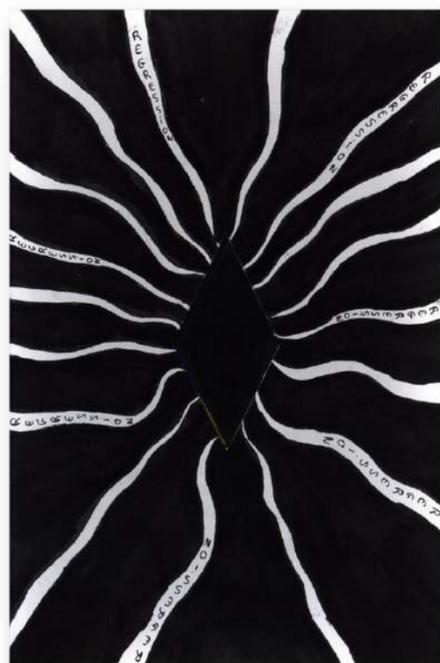


Comment créer un outil de médiation sans mot ?

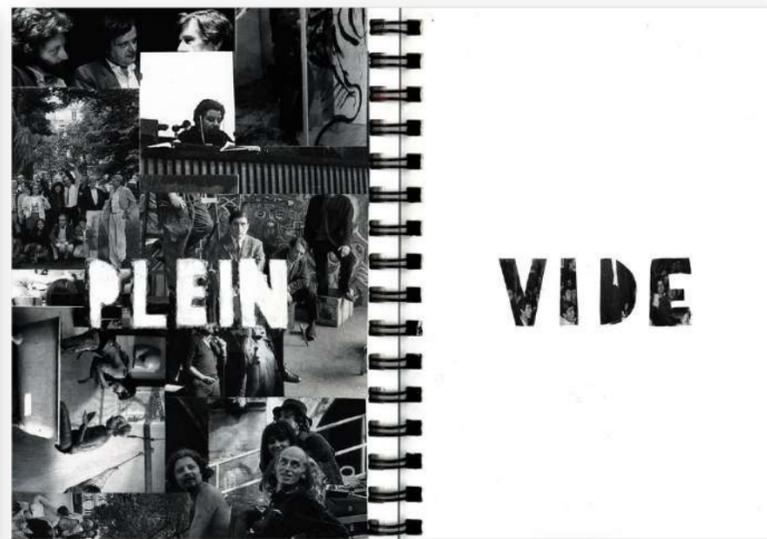


De cet idée, j'ai créé un alphabet designé selon une contrainte : être la synthèse de toutes les productions de mes camarades. J'ai ainsi assigné à chaque lettre la démarche d'un étudiant, cela m'a permis d'ouvrir ma pratique à une forme de collaboration. J'ai appréhendé la notion de cahier des charges tout en respectant l'essence même de ma démarche personnelle.

Comment la répétition accentue-t-elle l'expression du plein ?



Répéter, répéter, répéter... puis remplir. J'ai décidé d'investir l'espace de chaque page en pensant les transitions entre elles et le rôle de la typographie. Découvrir pas à pas mon univers graphique, plonger dans mon carnet de recherches est l'effet qui m'intéresse. Le spectateur peut se sentir happé par une profondeur qui n'est pourtant que surface.



PROJET DIRIGÉ ET TRAVAIL EN AUTONOMIE

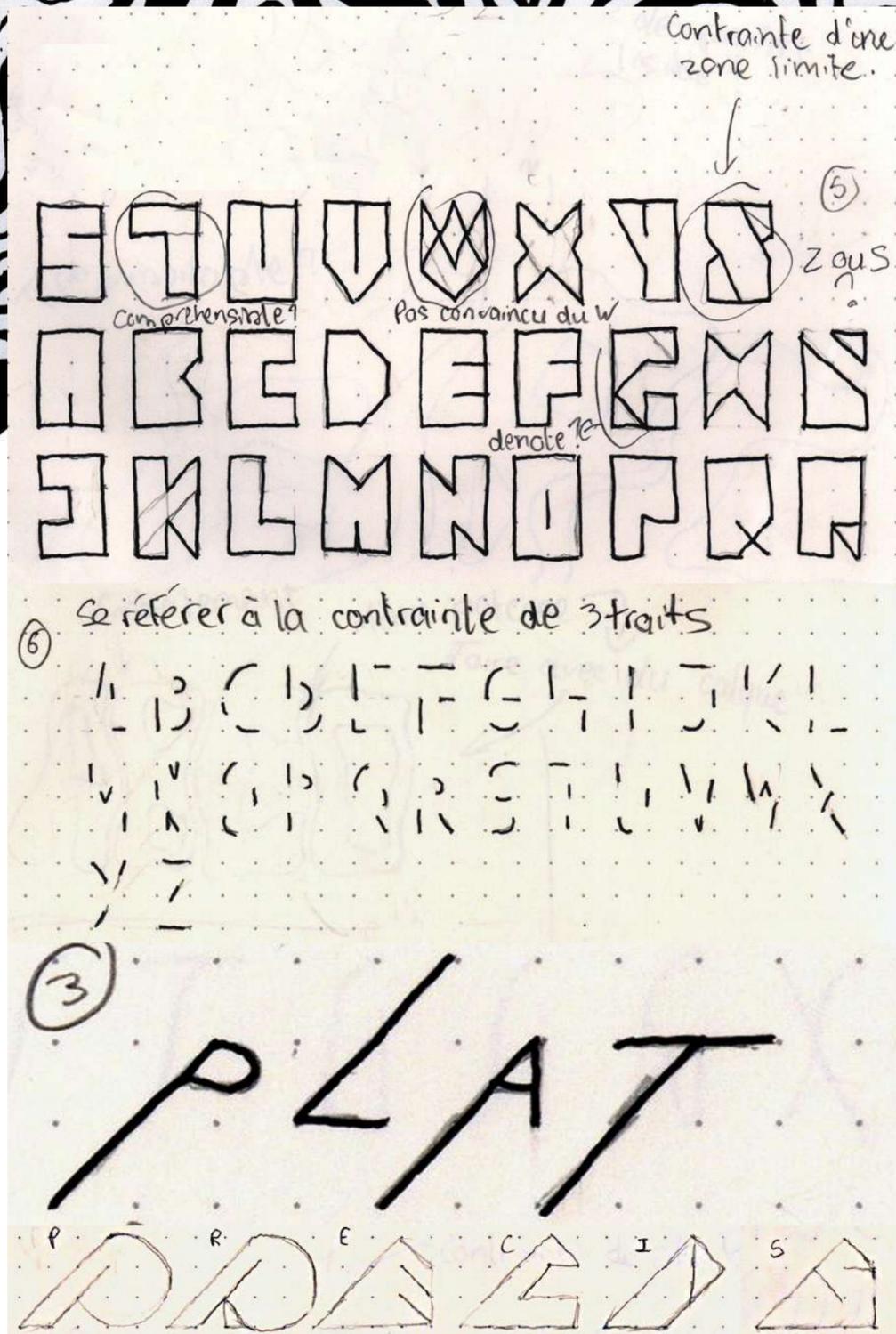
Comment faire image ?

Pour créer des balades typographiques, j'ai questionné la rencontre, voire le dialogue, entre la lettre et l'image sur l'espace de la page. J'ai souhaité mettre en valeur les moments d'analogie entre les formes et les lignes pour perdre l'oeil. De cette pratique est née ma démarche sur le devenir image par le biais du collage.

Carnet de recherches, 2022, feutre sur papier, collage, fil, acrylique, 14,8 x 21 cm

Comment la lettre peut-elle envahir l'espace de la page ?

D'une expérimentation autour de la recherches de motifs, une forme envahissante s'est formée sur la surface de mon papier. Comme une excroissance, elle se développe et contamine l'espace de la feuille. Comment jouer de cet aspect pour proposer une typographie qui pourrait envahir, à son tour, l'espace d'une page ? En reprenant cette forme mouvante, elle a commencé à former des lettres. Dans mon idée, cette typographie sera utilisable pour unique condition d'arpenter les bords de la feuille et de s'étendre sur le reste de celle-ci.



Recherche de motif.



Expérimentation autour de la lettre qui envahit l'espace.

Comment confronter l'expressivité d'une image à l'expression d'un discours ?

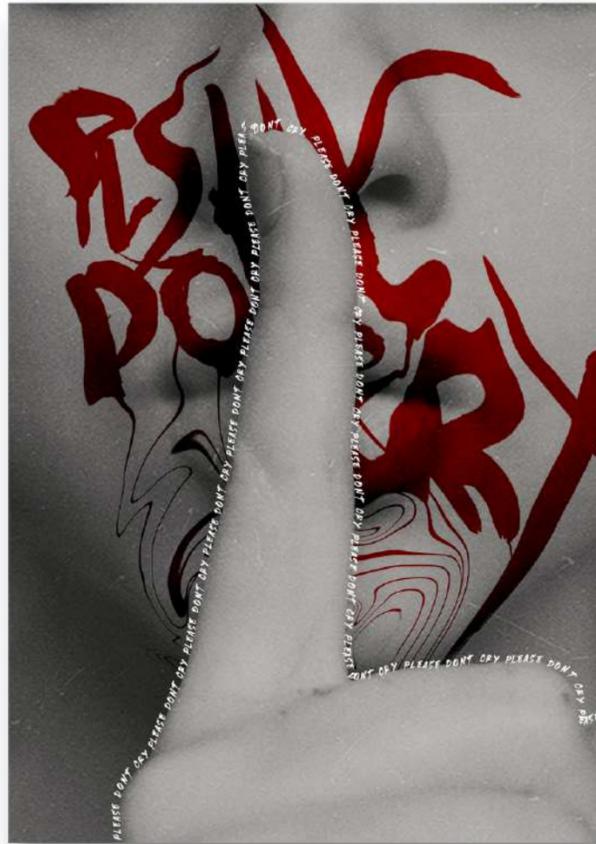
Après avoir travaillé sur la démarche d'Ernest Pignon-Ernest, j'ai choisi de me réapproprier l'image de Pier Paolo Pasolini, qui incarne l'idée de sacrifice au nom de ses convictions. J'ai choisi d'exploiter la force de la typographie pour envelopper la représentation du corps en lévitation. Les mots gravitent autour de lui, le protègent alors qu'ils sont ceux qui ont causé sa mort. J'ai exprimé ce paradoxe par l'affirmation d'un geste libéré et une fragmentation de l'image.



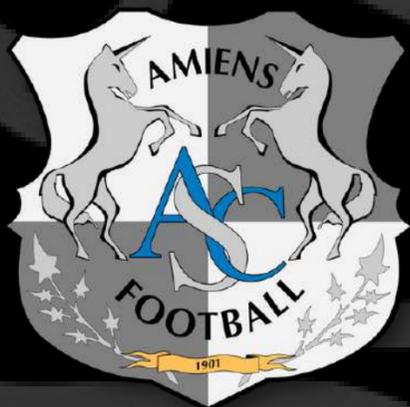
Immortalité, 2022, fusain, craie grasse, acrylique, collage sur papier, 50 x 65 cm

Comment penser une identité visuelle ?

A la suite d'une étude autour de l'artiste Agnès THURNAUER, je suis parti sur une recherche typographique qui explore la libération du geste et ce qu'elle implique. Cette volonté est justifiée par le slogan que je voulais déployer : Please dont cry. Suite à cela, je me suis questionné sur comment faire image et comment l'autonomie visuelle, plastique et graphique d'une typographie pouvait être mise en scène. De ce fait, je l'ai inséré à une composition graphique en voulant faire affiche. J'ai exploré plusieurs manières de mettre cette typographie en espace, à travers une série de plusieurs productions.

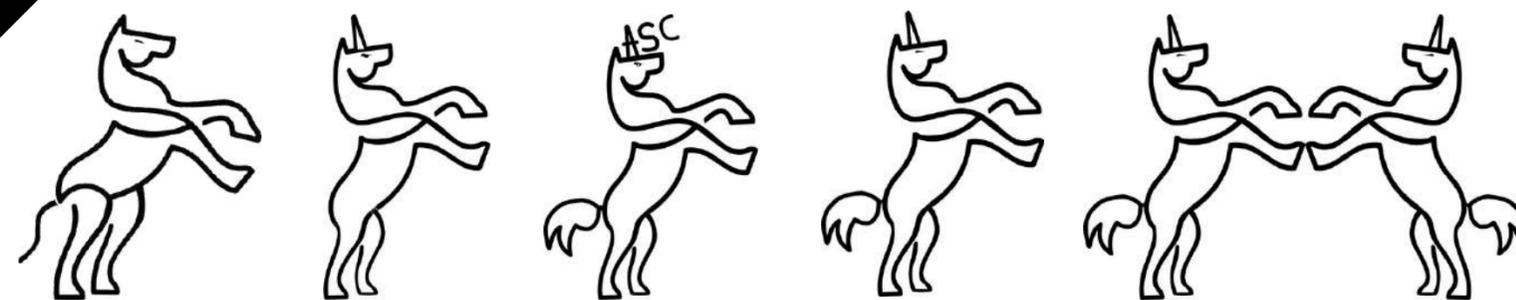


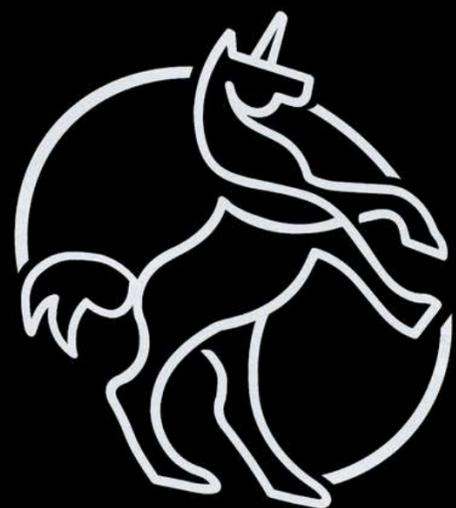
Please dont cry, 2022, collage numérique, dimensions variables.



Comment s'approprier une identité ?

Je me suis intéressé de manière autonome à l'identité visuelle du club de l'Amiens Sporting Club en analysant son logo. J'ai cherché à développer une autre approche graphique en utilisant une seule et même ligne pour le motif emblématique de la licorne. J'ai recherché la sobriété et la lisibilité des formes par l'usage d'une seule couleur à faire varier en fonction des événements du club. Ce logo n'est pas encore homologué pour être présenté à l'Amiens SC et est en cours d'une recherche typographique.





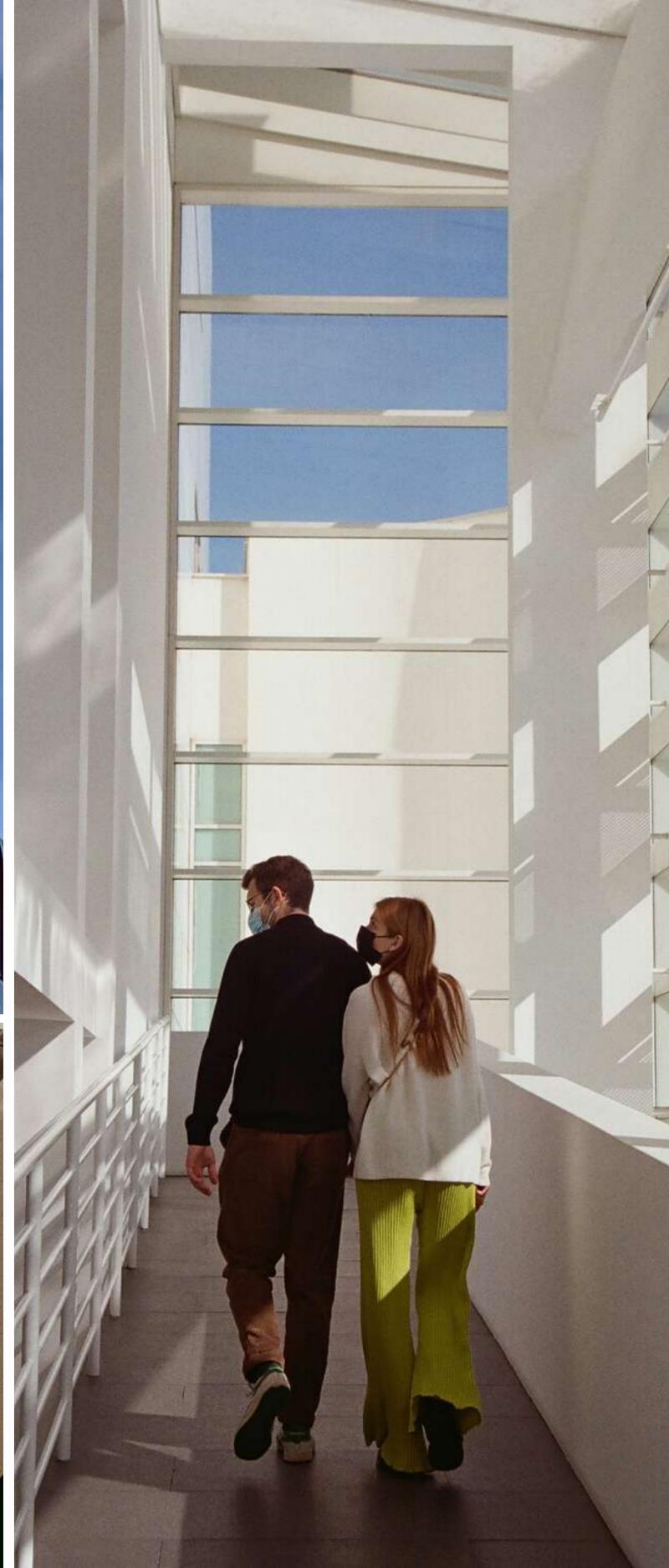
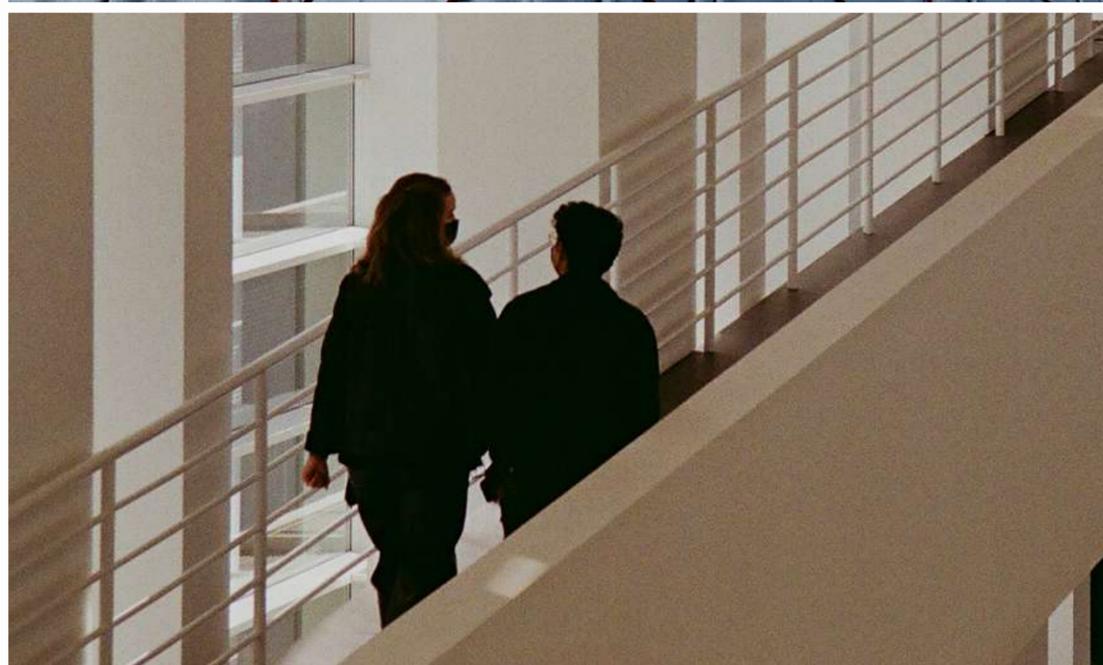
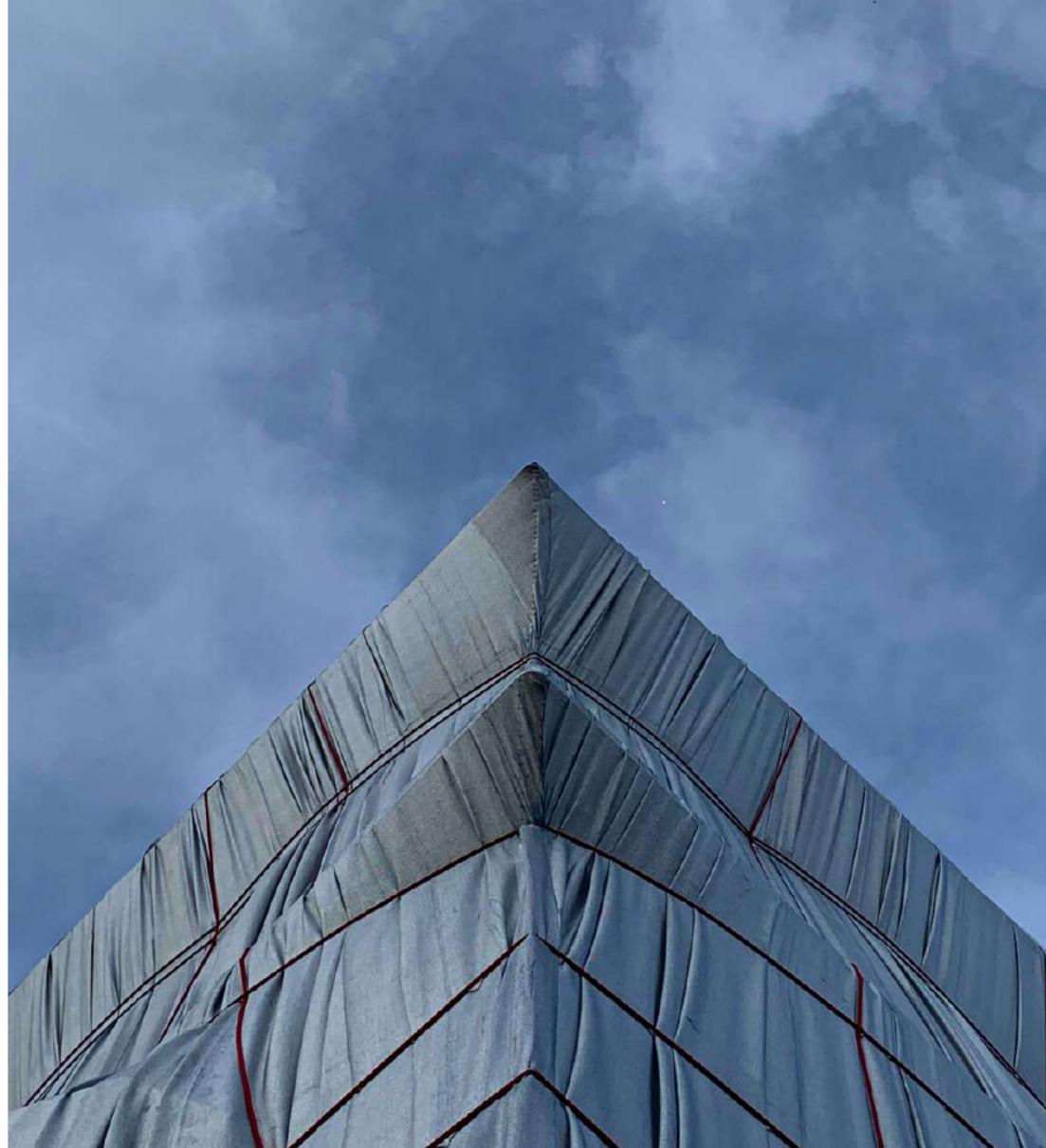
AMIENS SC
GAME DAY



STADE DE LA LICORNE

COUP D'ENVOI LE 21 AVRIL A 21H00





PROJET EN AUTONOMIE

Photographies extraites de séries thématiques

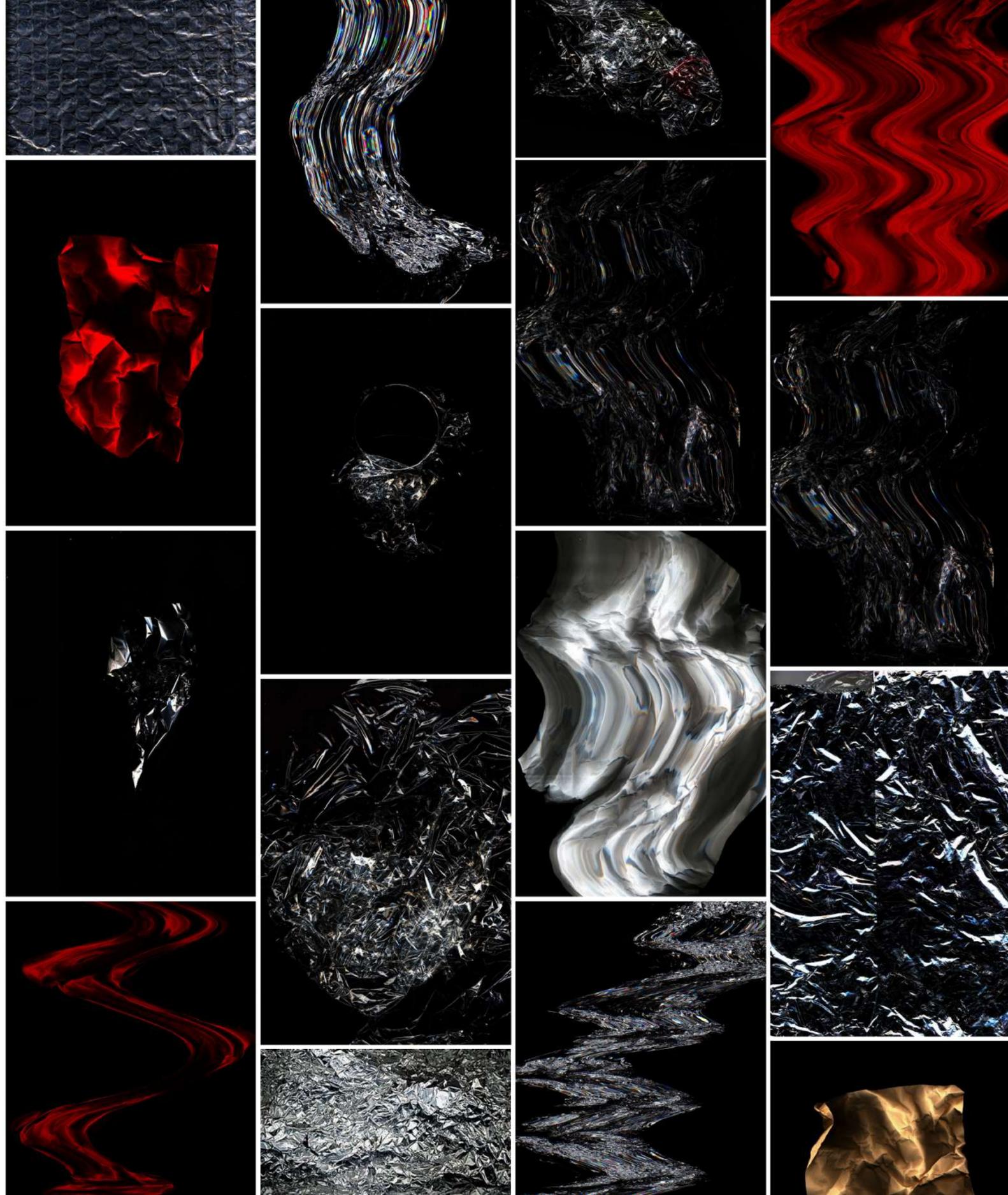
Mon objectif capte chaque instant de vie, un moment fugace du quotidien sans mise en scène. Je suis à la recherche des lignes, des couleurs qui créent une ambiance à l'image, comme un message adressé au spectateur.

Site internet pour visualiser davantage de photographies :
<https://matiascercus.wixsite.com/matiascercuscaze>

Série de photographies, 2022, appareil argentique pellicule Kodak gold 200, appareil numérique.

EXPERIMENTATIONS SCANNER





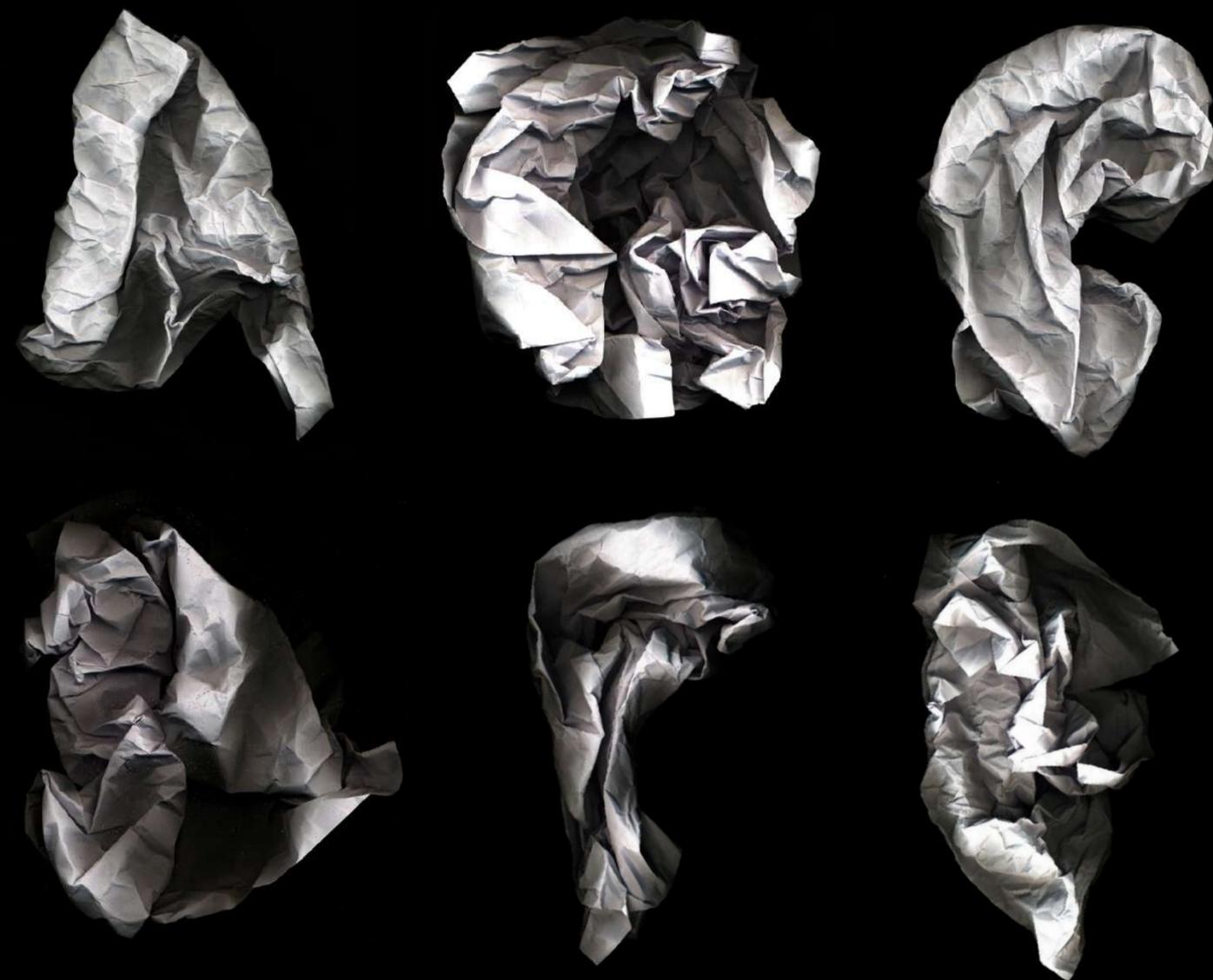
PROJET EN AUTONOMIE

Comment capturer la surface sensible du papier ?

Dans ce travail expérimental, je me suis intéressé aux effets produits par le hasard dans la création. J'ai eu recours à différents types de papier : plastique, bulle, aluminium, journal... pour le chiffonner, l'arracher, lui faire vivre des accidents capturés par le biais d'un scanner. Les formes sont devenues surfaces et ont généré une part de poésie étrange, qui échappe et qui pousse à une projection figurative de la part du spectateur.

Expérimentations au scanner, 2022, papiers multiples, dimensions variables

Comment faire échapper la surface ?



De ces expérimentations plastiques, est apparue, la confrontation entre l'ombre et la lumière, entre le négatif et le positif. J'ai choisi de faire se révéler au papier tout son caractère, les plis ont donné une matérialité au dessin de la lettre.

Expérimentations de typographie, 2022, papier, dimensions variables



Comment construire par la destruction ?

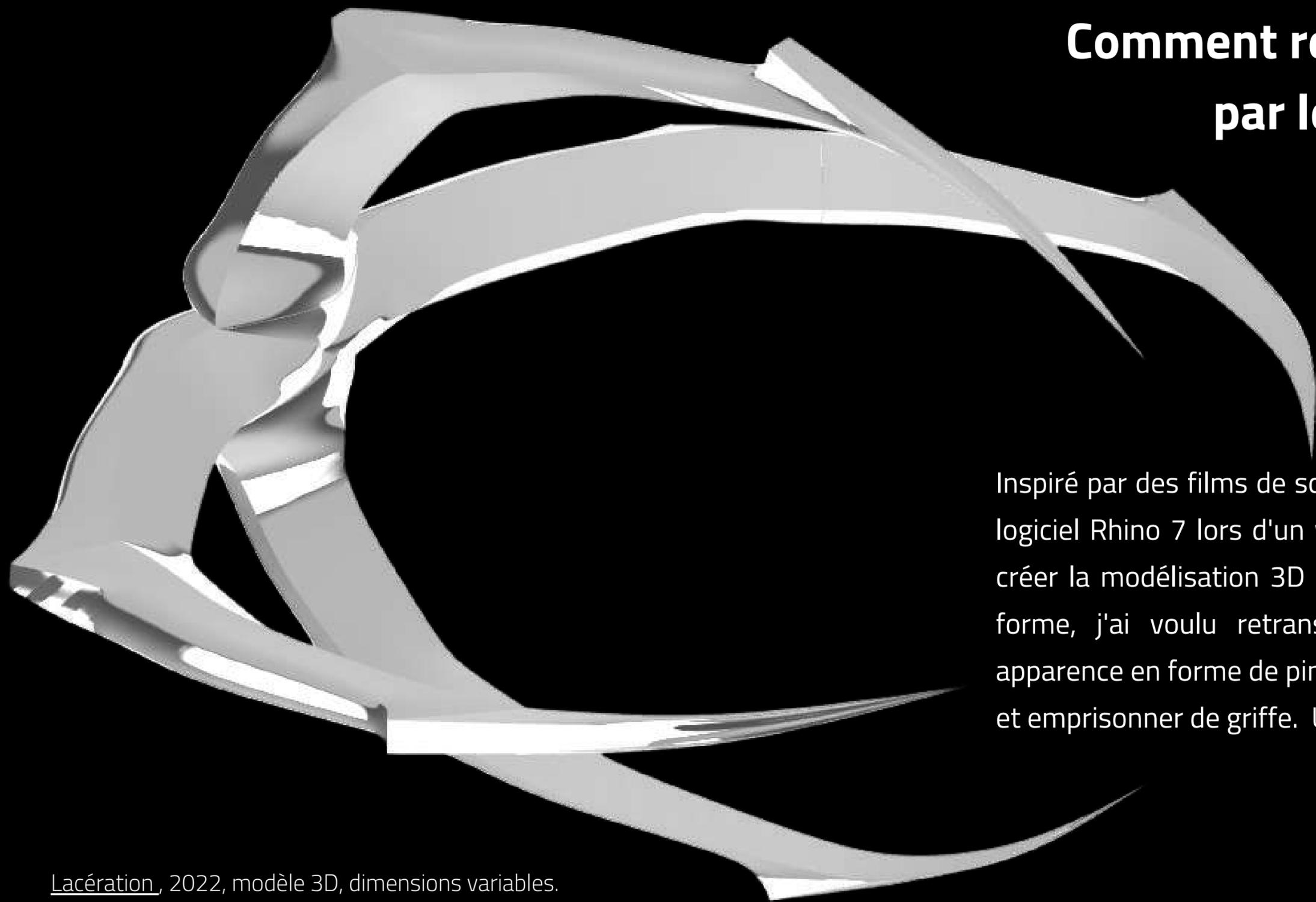
Le geste violent d'une déchirure laisse apparaître la forme brute et sensible du papier. Cette destruction d'images de magazines devient assemblage, un tout. A travers ce trop plein d'information, où votre regard vous mène-t-il ? Se perd-t-il dans cet amas d'images ? Les couleurs se confrontent, s'accordent. Les images se répondent, se repoussent. Les mots se coordonnent, se mélangent. Face à cette composition bruyante, les lourdes typographies, frontales et impactantes, viennent la cadrer, l'enfermer. Pour ce travail, j'ai pris appui sur la démarche de Barbara KRUGER.

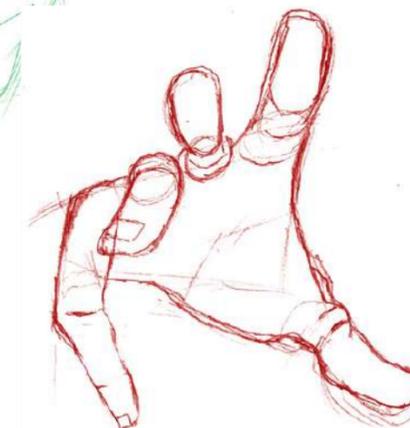
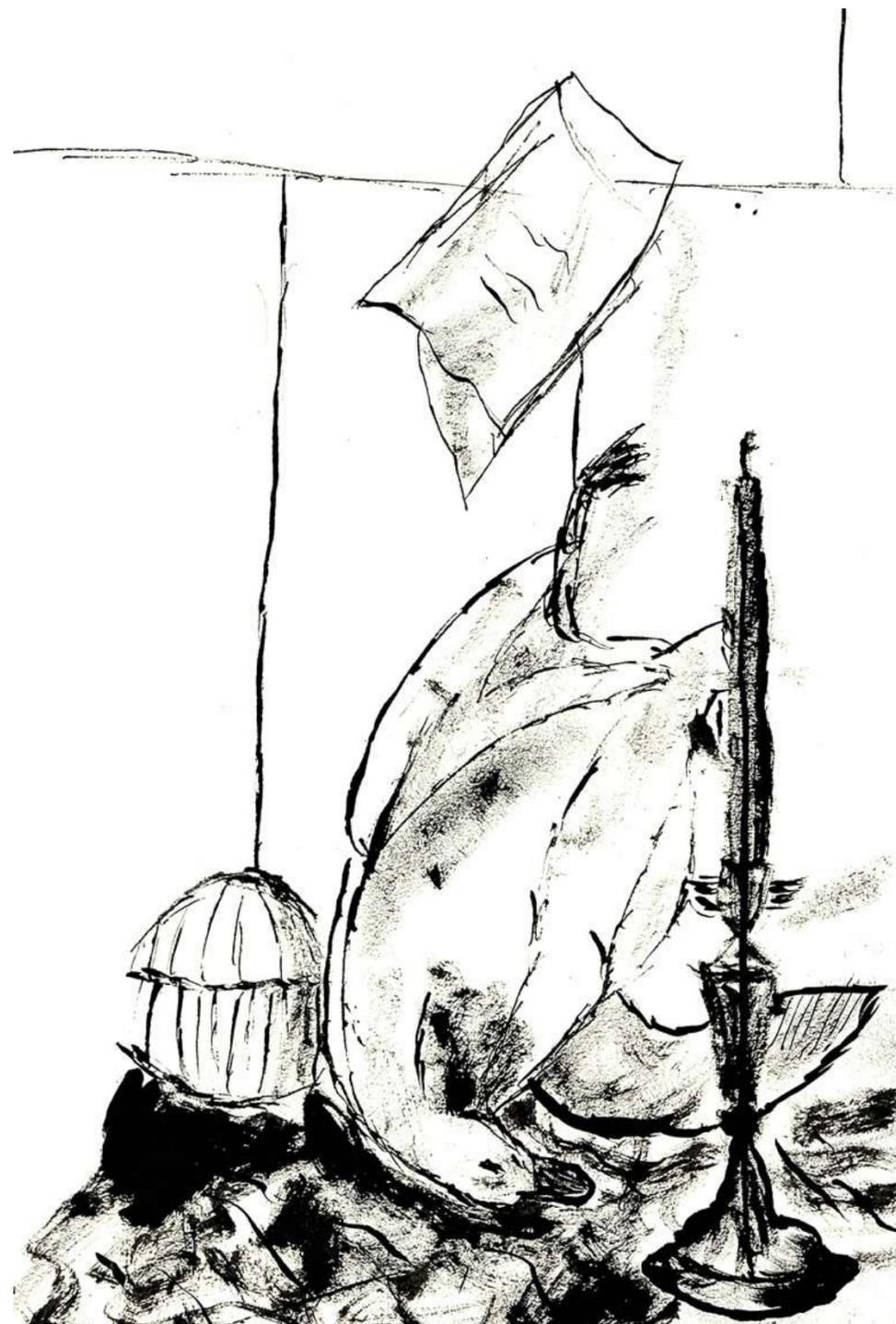
Dans une case, 2020, collage sur papier, magazine, 65 x 50 cm

Comment retranscrire l'oppression par les courbes et la forme ?

Inspiré par des films de science-fiction, j'ai exploré avec un camarade le logiciel Rhino 7 lors d'un workshop avec l'artiste Valentin CARRIÉ pour créer la modélisation 3D d'un objet énigmatique. Par les courbes et la forme, j'ai voulu retranscrire l'oppression et l'agressivité. De son apparence en forme de pince, je voulais renvoyer à l'idée d'être enfermer et emprisonner de griffe. Une forme extraterrestre ?

Lacération, 2022, modèle 3D, dimensions variables.







Photographie tirée de la série Reprendre ses droits,
2021, peinture acrylique, toile, 20 x 20 cm



Qui se cache sous ce voile ? A qui est la larme qu'essuie ce mouchoir ? Cette œuvre invite à une interprétation narrative forte. Ce tissu est si seul dans son infinie obscurité qu'il ne peut être qu'accompagné. Il ressort aux yeux de tous par sa solitude, le contraste de sa lumière blanche au milieu de ce noir profond. Ses aspects haptiques nous lancent à son interception, lui qui est dans l'entre deux d'une chute inévitable et d'une imbrication figée dans le papier.

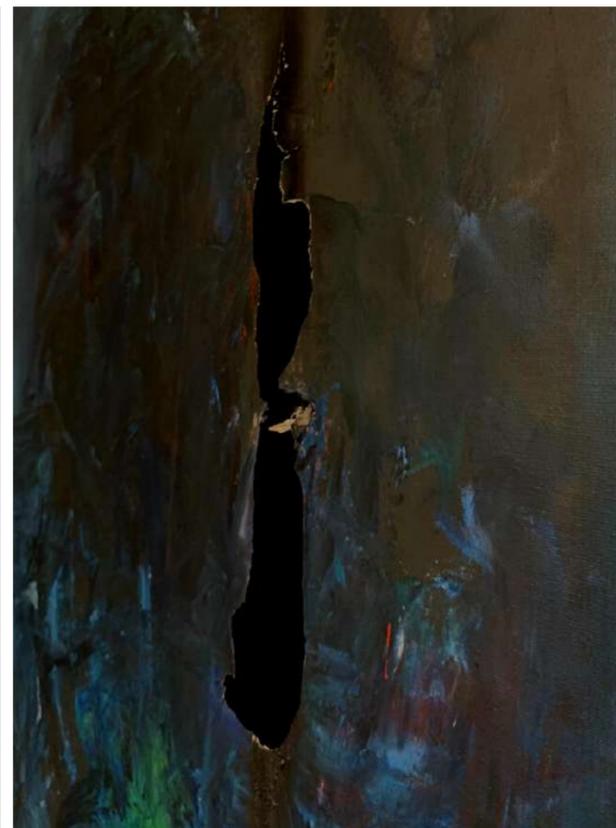
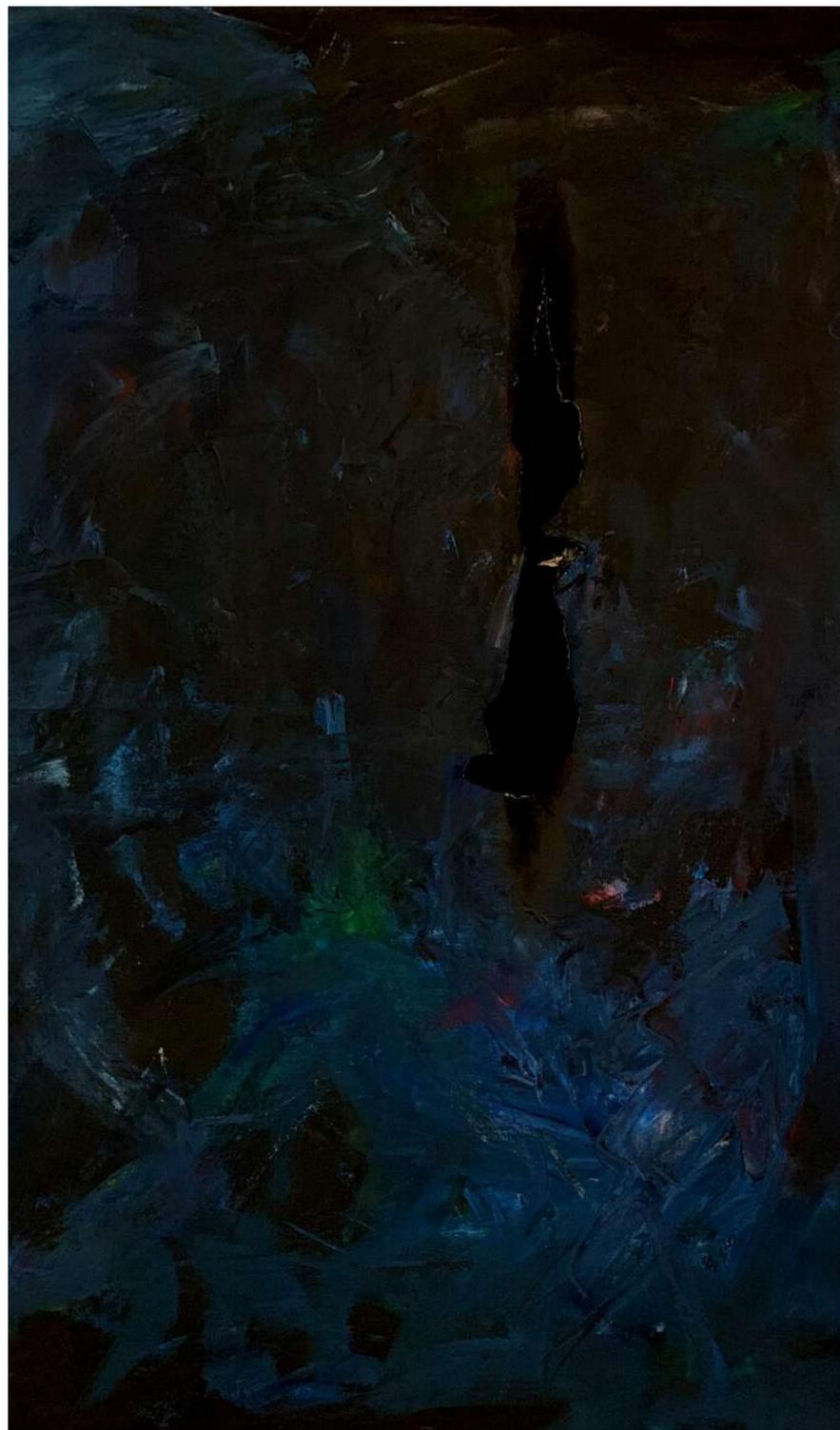
Mouchoir en papier, 2022, peinture
acrylique sur papier, 42 x 29,7 cm

Comment construire par le hasard ?

Protocole créatif :

Commencer une toile et la voir se trouer par la conséquence d'une chute. Plutôt que de mettre de côté, décider de jouer de ce hasard pour proposer une continuité. Dans une obscurité sans égal, empêchant de voir ce qui va se produire, se saisir de tubes de couleurs et des pinceaux et affronter la toile. Projeter, étaler, recouvrir, gratter la peinture. Les couleurs se mélangent, se contaminent, s'associent. Faire des gestes de plus en plus francs et brusques, jusqu'au silence du plein. Allumer d'une flamme le tableau. La faire venir fendre davantage le trou qui s'était formé par la chute. Voir enfin le résultat se dévoiler petit à petit devant mes yeux. Ecouter les crépitements de la peinture encore humide et laisser place à une faille vide de sens et obscure.

Hasard, 2021, acrylique sur toile, feu, 80 x 60 cm

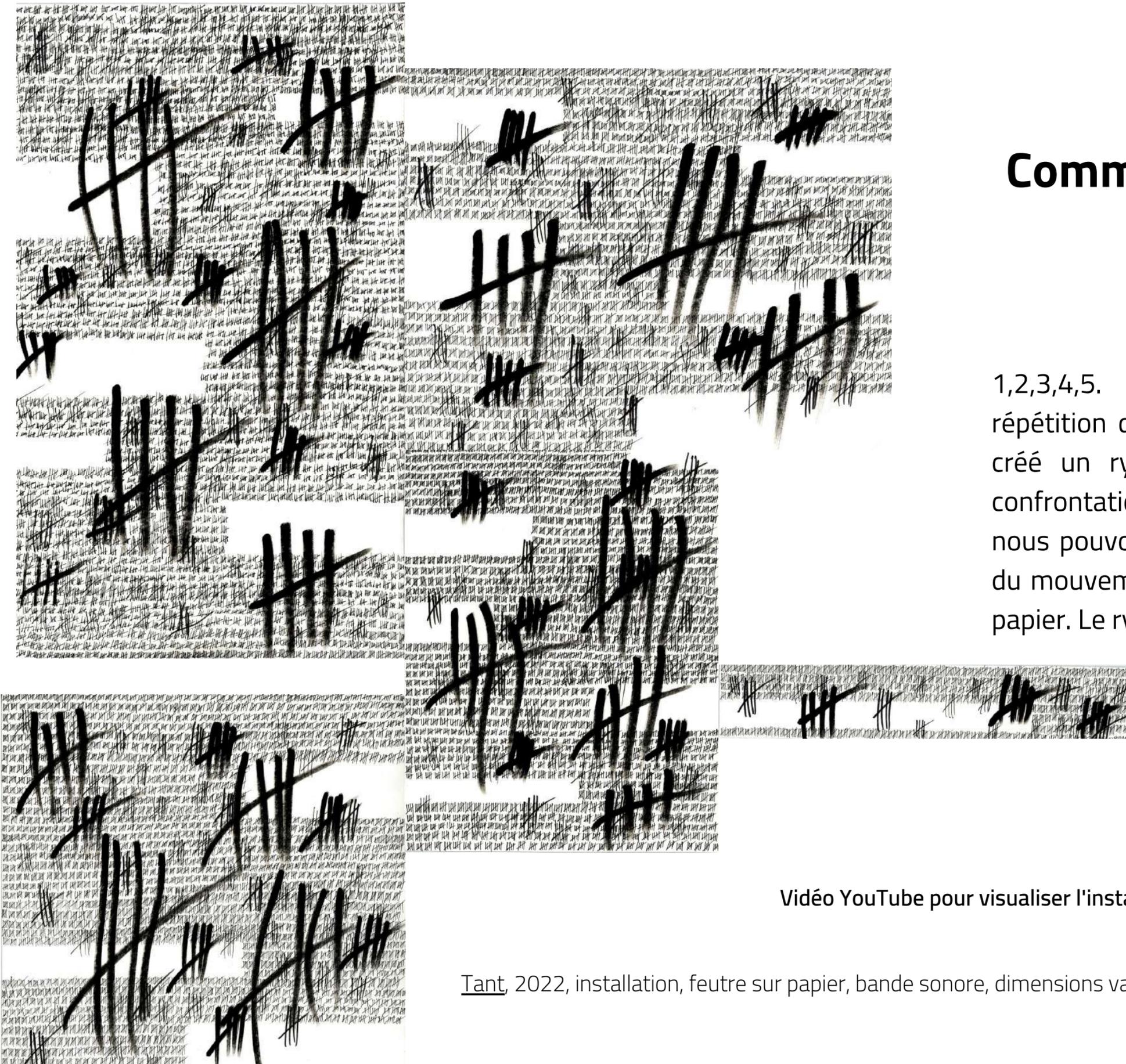


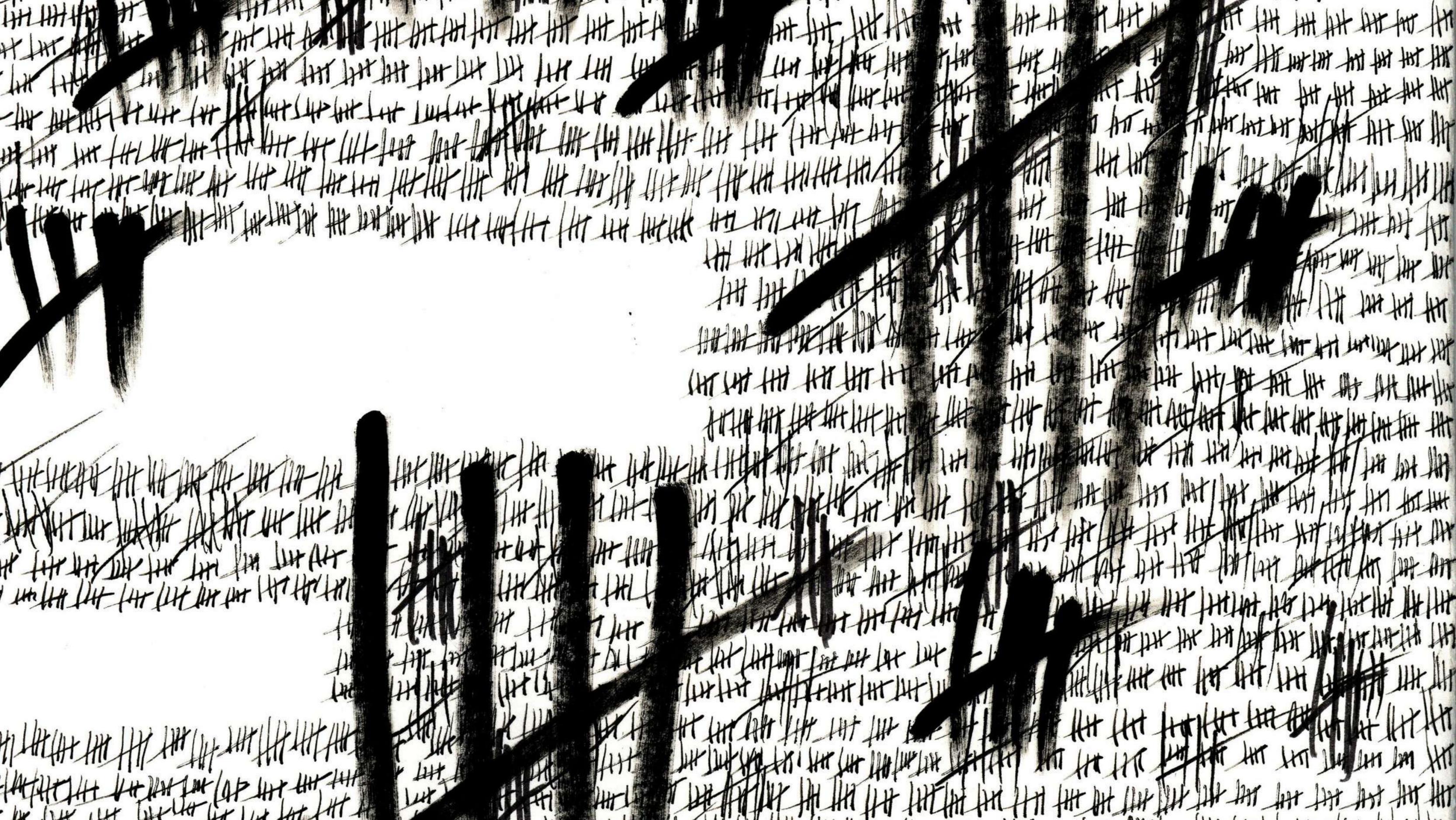
Comment retranscrire le rythme ?

1,2,3,4,5. 1,2,3,4,5. 1,2,3,4,5. Par la contrainte de la répétition d'un même geste séquencé en cinq temps, s'est créé un rythme stricte et régulier. Retranscrit par une confrontation entre la mine du crayon et la pureté du papier, nous pouvons percevoir la brutalité du geste, l'accentuation du mouvement et entendre l'affrontement sur la surface du papier. Le rythme est cadré par le plein et le vide, et à la manière d'un puzzle, les zones de vides s'associent pour former un unicité. A l'image des marques de dénombrement, l'assemblages des différents supports permettent une multitude de formes possibles.

Vidéo YouTube pour visualiser l'installation : <https://youtu.be/4--a7WbIDsm>

Tant, 2022, installation, feutre sur papier, bande sonore, dimensions variables.





Comment exprimer la brutalité par la finesse du papier ?

Dans le cadre d'un workshop avec l'artiste Clément Fourment, j'ai produit un projet artistique axé sur la question de la représentation d'un corps en papier. Tout l'enjeu était de créer une cohérence entre chacune des œuvres de mon groupe, afin de proposer une exposition à un public de visiteurs. Je me suis intéressé au corps architectural, le phare est une structure qui m'a questionné par sa fonction. Au sens propre du terme, il guide les bateaux en mer. J'ai interrogé l'espace de présentation de mon installation pour créer un invitation à entrer. Le papier vient ainsi lécher les jambes du spectateur telle une vague, il se trouve emporté dans le flux des matériaux froissés. L'effet tentaculaire déstabilise, le phare monumental apparaît dès lors comme vivant.



Le déferlement de Poséidon, ou l'origine de la guerre, 2022, carton, papier blanc, tissu blanc, peinture noire, film plastique, dimensions variables.



